

Patrimoine

Ombre et lumières d'un philosophe



François-Paul Rossi, toujours aussi volubile à propos de Raynal et présente l'exposition à Jacques Godfrain.

L'exposition Raynal présentée au musée de Millau jusqu'au 30 juin permet au visiteur de redécouvrir la gloire d'un enfant du Rouergue

■ Depuis vendredi soir est officiellement ouverte au musée de Millau, l'exposition consacrée à Guillaume-Thomas Raynal, philosophe des Lumières, contemporain des Voltaire et Diderot, qui avait totalement sombré dans l'oubli (lire ci-contre les raisons de cette disparition). Ses inspirateurs Gilles Bancarel et François-Paul Rossi ont accueilli Jacques Godfrain venu inaugurer une exposition qui déborde largement le cadre uniquement biographique du philosophe pour entraîner le visiteur à la redécouverte du XVIII^e siècle.

Les archives départementales de l'Aveyron et le musée de Millau proposent, dans une mise en scène de Christophe Liron et Gilles Vilquin, un véritable voyage dans le temps.

Le philosophe

Le premier thème abordé est celui de "Raynal, le Rouergat", où le badaud retrouvera au travers de textes et de gravures, la vie quotidienne de l'enfant Raynal, qui vécut, après sa naissance à Lapalouse-de-Séverac, à Saint-Gonzies-d'Olt et fut élève chez les Jésuites de Rodéz. Ce premier volet s'arrête au moment

où Guillaume-Thomas Raynal devient l'Abbé Raynal et rejoint la paroisse Saint-Sulpice à Paris.

Les deuxième et troisième volets sont consacrés aux écrits philosophiques de Guillaume-Thomas Raynal. Dans cette section, le visiteur retrouvera les contemporains et amis de Raynal : Diderot et D'Alembert. Plus anecdotique, mais tout aussi révélatrice d'une époque, la reproduction d'un registre de police sur lequel figurait en synthèse la pensée des écrits de Raynal.

Bien évidemment, une grande partie de cette exposition est constituée par la présentation de différentes éditions anciennes de "L'Histoire des deux Indes".

Cet ouvrage a été un best-seller, car il répondait à une forte attente des populations, une soit d'exotisme fortement répandue au XVIII^e siècle, illustrée par les écrits des explorateurs Bougainville, Cook, Lapérouse. A noter également, dans le cadre de cette exposition, la présentation de pièces anciennes, comme des pots à épices ou des assiettes dites de la Compagnie des Indes.

Plus sombres, fers et foudres d'esclaves ayant appartenu à la collection personnelle du maréchal Lyautey.

Le Révolutionnaire

Le quatrième volet est tout entier axé sur le rôle de l'abbé Raynal dans le processus révolutionnaire. Depuis sa participation aux États Généraux de Marseille, jusqu'à sa mise à l'index des personnalités reconnues comme emblématiques de la fin de la Monarchie.

On y découvre notamment une gravure de Depléssis, véritable allégorie du 14 juillet 1789 où Raynal apparaît entre Mably et Rousseau.

Plus loin, deux autres dessins illustrent la campagne de dénigrement dont il fit l'objet lorsqu'il s'opposa aux excès de la Révolution : le premier voit des Marseillais porter le buste de Raynal à la maison des fous de la ville ; le second, dans le plus grand esprit satyrique, montre l'abbé encoffré à un fou du Roi.

Enfin, la dernière partie résume la gloire de Raynal, avec notamment sa nomination à l'Institut. Figure également une biographie de l'un des fils spirituels de Raynal, des

saint Louverture, chef des noirs insurgés de Saint-Domingue.

Tolérance

Le temps d'une visite rapide, Jacques Godfrain, ministre-maire, a pu apprécier à la fois l'exhaustivité et la pédagogie de cette exposition. Dans une courte déclaration, il a rappelé à tous « l'esprit de tolérance de Raynal qui doit imber chacun d'entre-nous ».

Puis Gilles Bancarel a tenu à remercier tous ceux qui l'ont aidé à monter cette exposition. Et plus particulièrement, « Jacques Godfrain, qui nous a encouragés dans nos travaux. Il nous a ouvert de très nombreuses portes pour que nos recherches puissent aboutir ».

Enfin, Alain Vernhet, conservateur du musée de Millau a signalé que « le musée a fait réaliser à cette occasion, un catalogue de l'exposition ».

Laurent HORTES

"Guillaume-Thomas Raynal, philosophe des Lumières". Exposition ouverte au Musée de Millau, hôtel Pégayrolles, place Foch à Millau. Entrée gratuite pendant toute la durée de l'exposition, jusqu'au 30 juin prochain.

Multiples raisons d'une disparition

Guillaume-Thomas Raynal fait partie des philosophes des Lumières. Pourtant, l'Histoire a longtemps perdu sa trace et son souvenir. Aujourd'hui, Gilles Bancarel, Millavois d'origine, mène une véritable croisade pour réhabiliter son œuvre. Avec François-Paul Rossi, ils ont écrit une biographie de Raynal (1). Explications

■ Pour quelles raisons Raynal a-t-il sombré dans l'oubli ?

► Au lendemain de la Révolution, Raynal a pris position devant l'Assemblée nationale contre les actes révolutionnaires et ses nombreuses exécutions. Il a notamment déclaré : "J'ose depuis longtemps parler aux rois de leurs devoirs, souffrez aujourd'hui que je parle au peuple de ses erreurs".

A partir de ce moment-là, une campagne de dénigrement s'est mise en place pour le faire passer pour fou et sénile. Son œuvre majeure, "L'Histoire des Deux Indes" fut taxée de compilation.

De plus, cet ouvrage était une encyclopédie en dix volumes. Et si au moment de sa première parution en 1780, elle était d'actualité, elle était périmée en 1800 et ne fut plus rééditée.

■ Pourquoi ne fut-il pas guillotiné ?

► Tout simplement, parce que Raynal était très popu-

laire auprès de l'opinion publique et de ses contemporains.

■ Comment peut-on réhabiliter son œuvre ?

► En menant, comme nous le faisons, une véritable croisade. Mais, quitte à passer pour un Don Quichotte, je suis persuadé que cette croisade vaut le coup, car Raynal fut un homme charnière du XVIII^e siècle.

Sa vie pourrait d'ailleurs servir de trame à un film, tant elle fut romanesque...

■ Peut-on se procurer des ouvrages de Raynal ?

► Hélas non, il n'existe pas de réédition récente de ses œuvres. De plus, les éditeurs que nous avons contactés sont pour l'heure réticents face à l'ampleur de la tâche d'une réédition de "L'Histoire des Deux Indes". C'est un trop gros ouvrage.

(1) Dans la collection "Images de nos Régions", de Gilles Bancarel et François-Paul-Rossi, publié par le Centre national de documentation pédagogique.



Gilles Bancarel, spécialiste de Raynal.